Titre : **LE CAMP DE CHALONS 1864**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Miscellanées**
Auteur : **Adolphe LAUNAY**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **LE JOURNAL ILLUSTRE** **28 au 4 septembre 1864**	Transcripteur : **Marie-France ROBELIN** Date : **Novembre 2009**

Ancestramil

Marie France ROBELIN
Décembre 2008

Le camp de Chalons, que l'**EMPEREUR**, visite régulièrement presque chaque année, date de 1857, il a été établi sur un vaste plateau presque inculte, à vingt-deux kilomètres du chef-lieu de département de la Marne, au bout de deux villages du canton de Suippes, connus sous les noms de Mourmelon-le-Petit et de Mourmelon-le-Grand. Ces deux communes qui n'avaient pas ensemble plus de mille habitants, ont acquis une importance considérable.

Sa Majesté NAPOLEON III le visita pour la première fois le 25 juin 1857, accompagné de **M. MOCQUART**, chef du cabinet, et des gténéraux **NIEL, ESPINASSE** et **FLEURY**.

Il y revint la même année, et dès lors fut institué ce magnifique champ de manœuvres où les soldats de toutes armes complètent leur instruction et s'assurent d'infaillibles moyens de remporter la victoire, si jamais la France est menacée.
Le camp de Chalons a maintenant des jardins, des monuments d'architecture et de sculpture, des chefs-d'œuvre de mécanique, le tout improvisé par des soldats. Il possède une salle de spectacle et même un théâtre de Guignol, où, le 13 août dernier (1864) madame la **maréchale de MAC-MAHON** a bien voulu venir avec ses enfants.

« Rien, écrit un témoin oculaire, n'est charmant comme ce théâtre. Placé en arrière de la baraque de la messe, complètement entouré d'arbres et de verdure, il s'élève comme celui des Tuileries, mais bien autrement élégamment arrangé. Des ornements militaires en font tous les frais. Le bas est décoré par quatre sabres de fantassins posés en croix avec des baguettes de fusils figurant des rayons. Une toile, très heureusement peinte, ferme le théâtre, en dehors duquel on lit :

« Théâtre du 100ème régiment »
Sur le fronton du théâtre, deux écussons représentaient l'un les armes de **MAC-MAHON** et de **CASTRIES**, l'autre deux bâtons de maréchal surmontés d'une couronne ducale. Des trophées d'armes, fusils, sabres, tambours, s'élevaient de chaque côté, tandis que des tentures rouges en décoraient tout le petit édifice. Ce qu'il y avait de plus ingénieux, c'était le lustre à bougies fait avec des baïonnettes. Des sapeurs en grande tenue se tenaient rangés de chaque côté. Enfin des ballons de couleur, en grand nombre étaient suspendus aux branches de sapin, et formaient comme une voûte de mille nuances.
Une rangée de fauteuils et de chaises était disposée pour les dames invitées et les officiers ; les troupes faisaient haie tout alentour. »
Pour l'accomplissement des cérémonies religieuses, a été élevée au centre du camp une imposante estrade, de telle sorte que toutes les troupes peuvent assister ensemble à l'office divin. Au moment de l'élévation, les tambours battent aux champs ; l'infanterie et la cavalerie s'inclinent et présentent les armes : une seule volonté semble animer ces milliers d'hommes.

Le camp de Chalons est, sans contredit, un des plus brillantes écoles de guerre qui aient été crée depuis longtemps.

****

Angeltrain